

Concours de nouvelles – 2023

Thème – Le corps, cet étranger

“ PORTRAIT CHINOIS ”

« Si tu étais un animal, lequel serais-tu ? »

A cette question, elle fronça les sourcils. Qui pouvait bien savoir quel animal il voulait être ? Ils étaient humains, c'était déjà beaucoup trop à penser. Elle ne tourna pas la tête vers Olivia, elle continua plutôt à observer les taches d'humidité au plafond. Elle n'avait jamais vu de telles taches ; c'était comme si un univers unique tentait de se former sur ce bout de maison. Il y avait peut-être des civilisations miniatures là-dedans, et peut-être que deux habitants parmi des milliards d'individus les regardaient, et se demandaient bien pourquoi tout était si immense, alors qu'eux étaient infiniment petits. Une place insignifiante dans un univers qui n'était pas forcément significatif non plus.

« Peut-être un chat, répondit-elle, après un moment de silence.

- Tu es classique, je vois. Besoin d'indépendance. Et si tu étais une fleur ?
- Un narcisse. Non, une tulipe, se rectifia-t-elle aussitôt.
- Indécise, en déduit Olivia. Mais tu as choisi en premier une fleur qui représente l'égo et l'image de soi. Tu as un problème avec l'image que tu renvoies dans le miroir ? »

Elle pivota sa tête vers Olivia, l'air interrogateur. Elle ne percevait que son profil. Elle avait toujours apprécié la forme de son nez, et la façon dont il se fronçait quand elle riait. Ses yeux marron frangés de cils noirs et longs, qu'elle n'enviait pas le moins du monde mais admirait quand elle clignait des yeux et qu'ils avaient l'air d'ailes de papillon. Un monarque, ou un machaon. Était-elle aussi un papillon, ou bien une chenille ?

« Je vois déjà une psy, je te signale, finit-elle par dire.

- J'essaie juste d'apprendre à te connaître en profondeur ! Allez, on continue. (Olivia prit quelques secondes le temps de réfléchir.) Si tu étais... Un plat cuisiné ?
- Sérieusement ?
- Allez, Vic, réponds.
- Ok, capitula Vic. Les lasagnes de ma mère.

- Le sentiment de réconfort d'un plat préparé avec amour par l'un de ses parents. J'imagine que tu es du genre à aimer les autres sans condition et leur porter une attention à l'infini.
- A l'infini, ce serait abuser de ma patience, plaisanta la jeune fille. »

Olivia souffla du nez. Vic ne l'avait pas quittée des yeux. Elle aperçut un sourire se glisser sur ses lèvres. Ce sourire, elle l'avait remarqué. Peut-être un peu trop souvent. Mais Vic était ainsi semblerait-il ; elle portait de l'attention à l'infini aux personnes qui captaient son regard.

« D'accord, alors, ensuite... Si tu étais une couleur, tu serais laquelle ?

- Orange. Mais pas un orange vif, précisa-t-elle, plutôt ce orange qu'on retrouve dans un coucher de soleil.
- La chaleur, la sympathie, la créativité. Ça te correspond plutôt bien.
- Tu as dressé mon portrait dans son entièreté ?
- C'est en cours de production. La patience est une vertu. »

Vic hocha la tête de gauche à droite, un mince sourire étirant ses commissures. Même si elle ne comprenait pas où Olivia voulait en venir, elle commençait à apprécier ce jeu. Un peu. Elle répondait à ces questions qui n'avaient pas tant de sens comme si elle se connaissait, mais en réalité, elle ignorait qui elle était. Elle ne se connaissait tellement pas, que quelques fois, elle s'imaginait juste être hors de son propre corps. Comme si elle était omnipotente, et en même temps, actrice de ses moindres faits et gestes. Un étrange sentiment.

« Celle-ci est facile : si tu étais une planète, laquelle serais-tu ? »

Vic remit sa tête droite, le nez pointant le plafond. Elle ne devait pas trop réfléchir. Les réponses les plus spontanées étaient celles qui lui correspondaient le mieux, n'est-ce pas ?

« Pluton.

- La planète qui n'en est pas une... Savais-tu que Pluton était l'équivalent romain du dieu grec Hadès ?
- Et qu'est-ce que ça dit de moi ?

- Je réfléchis. Hadès a été désigné comme dieu des Enfers. Il demeure souverain des mondes souterrains pour toujours, et doit guider les morts soit vers l'Elysée, soit vers Tartare.
- Est-ce que c'est aussi triste que ça en a l'air ? »

Olivia haussa les épaules. Son tee-shirt trop grand pour son gabarit se froissa au niveau des manches. Vic voulait ce tee-shirt depuis la première fois qu'elle avait posé les yeux dessus. Il portait d'épaisses rayures noires sur un fond blanc, et au-devant, il y avait une photo d'un garçon qui faisait du skateboard. La silhouette était un peu floue, mais Vic pouvait facilement voir ses cheveux mi-longs noirs, comme les siens, et des vêtements similaires à ceux qu'elle portait. Peut-être qu'inconsciemment, elle avait acheté ses habits actuels dès sa rencontre avec Olivia et ce tee-shirt qu'elle portait au moment de constituer les groupes de chimie.

« Hadès est sûrement le dieu le moins problématique, en tout cas en comparaison avec Zeus et Poséidon. Je pense que ça fait de toi une personne introvertie, dans son propre monde, et qui n'aime pas forcément les grands mouvements de foule.

- Un peu comme cette fête.
- Tu vois que ces questions ne sont pas dénuées de sens !
- C'est vrai que ça commence à me faire peur. »

Les deux jeunes filles rirent en chœur. Vic ne s'attardait plus tellement sur le plafond, et son monde à part. Il n'y avait qu'elle et Olivia, dans leur bulle de questions, et leurs réponses.

« Attention, reprit Olivia. Celle-ci est complexe. Si tu étais un événement historique, lequel serais-tu ?

- J'hésite entre le droit de vote des femmes en 1944, et le mouvement *Women's March* du 21 avril 2017 aux Etats-Unis.
- C'est très spécifique. Mais je vois que tu es engagée.
- Peut-être que je suis trop invisible pour que mon engagement se remarque.
- Mais aujourd'hui je le sais. J'étais sûre qu'on pouvait être amies. »

Vic sourit, tournant sa tête vers Olivia. Cette dernière l'observait déjà ; depuis quand, Vic n'en avait pas la moindre idée. Mais ce qu'elle savait, c'était que son regard brun lui semblait digne de confiance. En fait, Olivia avait su transformer cette chambre miteuse en un endroit qu'elle commençait à affectionner. Et ce n'était ni la maison de Vic, ni celle d'Olivia. Aucune attache particulière. Juste un moment qui rendait tout confortable.

« Tu as d'autres questions ? demanda-t-elle.

- Tu es intéressée, finalement, moqua Olivia.
- On a bien commencé, ce serait dommage de s'arrêter en si bon chemin.
- D'accord, capitula Olivia. Alors, une question moins compliquée... Si tu étais une saison, laquelle serais-tu ?
- L'automne, sans hésiter.
- Je dirais que ça fait de toi une personne changeante. Mais dans le bon sens du terme. Tu t'adaptes au changement, tu évolues. Tu perds tes feuilles, mais c'est pour mieux refleurir ensuite.
- C'est poétique.
- Je réserve ma patte d'artiste à ceux qui en sont dignes de confiance. Ce qui me fait penser à une autre question : si tu étais un livre, lequel serais-tu ? »

Vic était une grande lectrice. Depuis qu'elle avait appris à lire, elle n'avait jamais cessé. De livres ayant connu un immense succès à des histoires écrites par des novices, elle ne voyait pas la différence. Simplement des passionnés qui transformaient en mots ce qu'ils ne savaient exprimer de vive voix. Vic avait des choses à dire. Un millier. Un milliard, même. Mais elle n'avait aucune idée de la façon dont elle pouvait les formuler. *Je suis... Je ressens... J'ai l'impression que... J'ai envie de ci ou de ça... Être comme ça, de cette manière... J'ai besoin... Oui. Je ressens le besoin d'être ce que je suis, de cette manière, comme ci et pas comme ça...*

« Allô Pluton, ici la Terre. »

Olivia claquait des doigts devant les yeux de Vic. Cette dernière revint rapidement à la réalité. Il lui arrivait de se perdre dans ses pensées, et de les laisser défiler, comme un film qu'on laisse tourner sur la télévision sans y prêter attention,

dont on ne perçoit que quelques bribes et passages, et qui ne signifient rien même si on tente de les aligner bout à bout et de les déchiffrer. Vic ne savait plus comment comprendre ses pensées. Elle ne parvenait plus vraiment à se comprendre, au final.

« C'était quoi la question, déjà ?

- Un peu de concentration, s'il te plaît, la réprimanda Olivia. Bon, je te taquine. C'était à propos du livre.
- Ah, oui. Je serais peut-être *Le Petit Prince*, de Saint-Exupéry.
- Tu as une âme sensible. Alors, quelle citation du *Petit Prince* serais-tu ?
- Tu me demandes un effort incroyable, tu sais ? J'ai la mémoire courte.
- Il y a forcément une ligne qui t'a marquée.
- C'est vrai. »

Vic ferma les yeux. Elle sentait le regard d'Olivia sur elle, cela la déconcentrait même avec les paupières closes. Et elle ne bougeait plus, allongée sur le tapis de la chambre. Elle peinait à sentir ses jambes et ses bras, lourds, s'enfonçant plus profondément dans le sol. Son corps tout entier se fondait avec le tapis, avec le parquet qui grinçait incessamment, avec les canalisations et les tuyaux, les fondations de la maison, la terre humide sous les pieds nus, les racines des arbres, et les profondeurs de la planète jusqu'à atteindre son noyau. Elle se sentait comme un tout et comme un rien à la fois, dans ce corps ; sa coquille, sa navette, son vaisseau, son ami, son ennemi.

« *Tu n'avais eu longtemps pour distraction que la douceur des couchers de soleil*, dit finalement Vic. Je serais cette citation.

- Pourquoi ?
- Je dois être lyrique ?
- Juste honnête.
- Alors, c'est simplement... Que je trouve les couchers de soleil apaisants.
- Le terme *apaisant* qui sort de ta bouche est la chose la plus sensée à laquelle j'ai assisté de toute ma vie.
- Tu n'en ferais pas un peu trop ?

- Jamais. (Olivia vint s'appuyer sur son coude gauche et se positionna sur son flanc, de sorte à faire face à Vic, qui ne bougeait pas d'un pouce.) Si tu étais une partie de ton corps, laquelle serais-tu ?
- Mes yeux.
- Parce que tu les trouve beaux ?
- Parce que... La vision est un des sens que j'apprécie le plus. Je peux admirer des couchers de soleil, lire des bouquins, voir des couleurs que je n'aurais jamais osé imaginer.
- Même si je pensais que tu allais dire ton coeur, c'est tout autant poétique. »

Vic sourit. Puis elle se déracina du sol. L'action lui demanda plus d'efforts que prévu. Pendant un instant, elle regretta. Elle se sentait bien dans le fait que son corps n'existait peut-être plus. Qu'il avait fini par disparaître, ou qu'il s'était transformé en parterre de fleurs ; des tulipes ou des narcisses. Si elle ne pensait pas se connaître, il y avait une chose dont elle était certaine : elle voulait se sentir elle. Mais comment se sentir soi quand on ne savait pas qui on était ? Et même si on le savait, comment y parvenir ?

« Si tu étais un sentiment. Lequel serais-tu ? »

Vic s'installa comme elle. Elles se faisaient désormais face. Elle aurait aimé pouvoir se retrouver en Olivia. La voir comme un miroir, un reflet de sa personne, de son individualité. Se reconnaître dans tout ce qu'elle était et tout ce qu'elle n'était pas. Mais en son for intérieur, il y avait quelque chose qui n'était sensiblement pas pareil qu'Olivia.

« Le sentiment d'égarement.

- Tu peux expliquer ?
- J'ai l'impression de ne pas avoir de réponse à mes questions. D'être dans une mer agitée sans qu'il n'y ait de phare au loin pour me guider. De ne pas être... Dans le bon bateau. De sentir la coque comme n'étant pas la mienne, ou le gouvernail comme hors de mon contrôle. J'ai simplement envie de plonger dans l'eau pour peut-être échouer sur une plage où il y aurait un bateau abandonné, que je construirais pour qu'il soit comme je le veux, et comme je le ressens. »

Olivia acquiesça de la tête. Son expression était douce. Une tendresse dans ses traits, qui contrastait avec l'éclair d'intelligence dans son regard. Sans jugement. Une bienveillance qui la frappa. Vic eut l'impression que si elle ne se comprenait pas, alors peut-être qu'Olivia le pourrait. Peut-être qu'elle n'avait pas à construire ce bateau seule.

« Si tu étais toi, qui serais-tu ? »